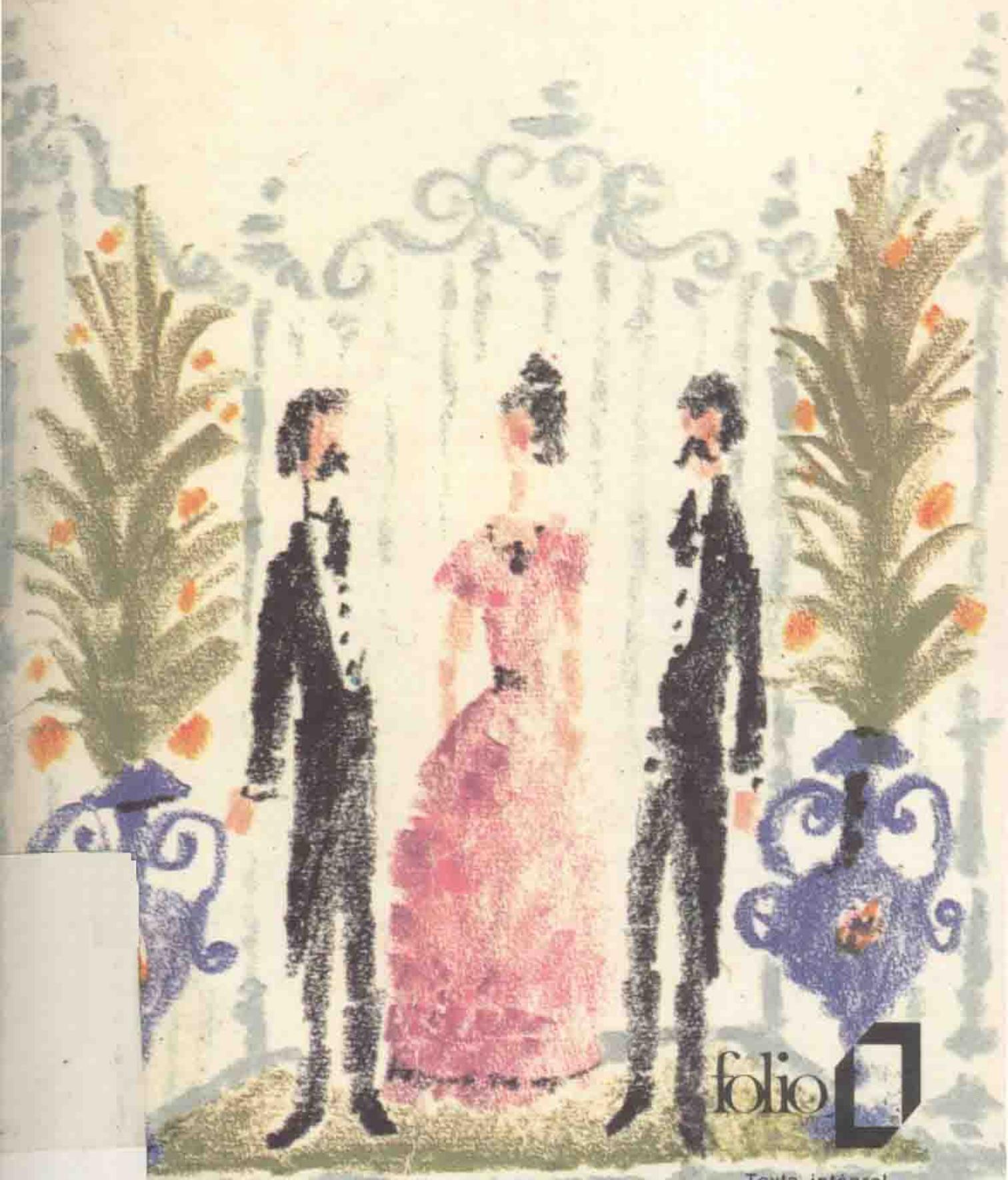


Anouilh **La sauvage**
sui vi de **L'invitation au**
château



folio



*Cet ouvrage
a été achevé d'imprimer par
Firmin-Didot S.A. Paris-Mesnil
le 8 février 1982
Dépôt légal : février 1982
1^{er} dépôt légal dans la collection : juillet 1972.
Imprimé en France (9471)*

LA SAUVAGE

<i>Premier acte</i>	11
<i>Deuxième acte</i>	69
<i>Troisième acte</i>	135

L'INVITATION AU CHÂTEAU

<i>Premier acte</i>	187
<i>Deuxième acte</i>	215
<i>Troisième acte</i>	247
<i>Quatrième acte</i>	303
<i>Cinquième acte</i>	345

COLLECTION FOLIO

Jean Anouilh

La sauvage

SUIVI DE

L'invitation
au château

La Table Ronde

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation
réservés pour tous les pays.

© Éditions de la Table Ronde

1958, pour *La sauvage*

1951, pour *L'invitation au château*,

ISBN 2-07-036874-2

(précédemment publié par les Éditions de la Table Ronde

ISBN 2-7103-0090-7)

La sauvage

PERSONNAGES

THÉRÈSE

FLORENT

HARTMAN

GOSTA

M. TARDE

M^{m^e} TARDE

JEANNETTE

MARIE

M^{m^e} BAZIN

LA VENDEUSE

LA PETITE ARPÈTE

LA FEMME DE CHARGE

LA FILLE DE CUISINE

M. LEBONZE

LE GARÇON

PREMIER ACTE

Une salle de café de ville d'eaux. Décor médiocre et prétentieux. La scène est presque entièrement occupée par l'estrade de l'orchestre. D'un côté la porte de l'office, que les garçons poussent du pied, les bras chargés de leur plateau.

Trois tables en scène. La première, près de l'estrade, sert aux musiciens; elle est couverte de musique, de boîtes d'instruments; les deux autres sont vides; l'une d'elles a ses chaises renversées pour marquer qu'elle est retenue.

Le reste de la salle est invisible. Au mur un système de glaces qui multiplie l'orchestre et donne la profondeur du café.

L'orchestre se compose du pianiste : Gosta; du contrebassiste : M. Tarde; de la violoncelliste : M^{me} Tarde; des premier et second violons : Thérèse et Jeannette.

Quand le rideau se lève, l'orchestre est en train d'achever un morceau très brillant. Le garçon écoute près de l'estrade; à la fin du morceau quelqu'un appelle le garçon au fond. Il se précipite, essuyant une table au passage.

LE GARÇON

Voilà, Monsieur!

Les musiciens posent leurs instruments. Quelques bravos vite morts.

JEANNETTE, *jetant un coup d'œil à la table vide à côté de l'estrade.*

Il est en retard aujourd'hui.

THÉRÈSE, *posant son violon.*

Il m'avait prévenue. Il est allé chercher son impresario au train de dix heures et demie...

JEANNETTE

Tu n'as pas peur qu'il ne revienne pas, quelquefois?

THÉRÈSE

Il y a des soirs où j'ai peur.

JEANNETTE

Parce que, tu sais, à moi aussi on me l'a promis, le mariage. Le tout est d'arriver jusqu'à Monsieur le maire...

THÉRÈSE

Je suis déjà si heureuse, que si on n'arrivait pas jusque-là...

JEANNETTE

Attention... Attention... N'aie jamais l'air de croire que tu peux n'être que sa maîtresse. Et puis, quand vous sortez ensemble, tiens-toi, ma petite. Car il y a

une chose qu'il ne faut pas que tu oublies : c'est que dans ta position on n'est jamais assez distinguée.

Thérèse éclate de rire.

JEANNETTE *continue, imperturbable.*

Pour le reste, laisse faire. Ne lui en parle pas tout le temps. Non, ça les agace. Mais par exemple, parle des à-côtés, de ton trousseau, des meubles...

THÉRÈSE *rit encore.*

Tu penses que je vais l'ennuyer avec ça!

JEANNETTE

C'est indispensable, ma petite... Toutes celles qui sont passées par là te le diront. La grande Louise, elle, elle avait un autre truc quand elle a réussi à se faire prendre par son ingénieur du gaz. Tu sais ce qu'elle faisait? Elle caressait la tête des gosses dans la rue en soupirant qu'elle en voudrait bien un pareil... Lui qui adorait les enfants, il en pleurait dans sa moustache. Elle l'a eu de cette façon. Ça n'empêche rien. Après elle a refusé d'en avoir.

THÉRÈSE *rit encore.*

Ecoute, Jeannette, tu perds ton temps. Pour moi je t'assure que ce n'est pas du tout le même problème. S'il veut m'épouser, tant mieux! S'il ne le veut pas...

M. TARDE *passé avec la musique
et reprend le dernier morceau.*

Allons, allons, faisons vite. Il est minuit. Nous allons jouer le finale.

Il accroche une pancarte n° 12 et écrit le titre à la craie sur une grande ardoise.

GOSTA *a regardé l'heure. Il va à Thérèse.*

Il est minuit, Thérèse.

THÉRÈSE, *sans comprendre.*

Oui.

GOSTA *lui donne quelque chose.*

Tiens. Ne le montre pas.

THÉRÈSE

Qu'est-ce que c'est?

GOSTA

Regarde.

THÉRÈSE *défait le paquet, étonnée.*

Un flacon de parfum?

GOSTA

Oui.

THÉRÈSE

Mais... pourquoi?

GOSTA

Tu as vingt ans ce soir, Thérèse. Il n'y a que moi qui me le rappelle ici...

THÉRÈSE *balbutie.*

J'ai vingt ans, justement ce soir?